



AMIS DE LA MÉMOIRE DECAUVILLE  
CEMNAD

ISSN 1259 - 0401

**Siège social** : Communauté d'Agglomération Évry Centre Essonne  
BP 62 - 91054 Évry Centre Essonne Cédex 02

## BULLETIN DES AMIS DE LA MÉMOIRE DECAUVILLE

« DECAUVILLE ce nom qui fit le tour du monde »

### N°7 – NOUVELLE SÉRIE

*Ce bulletin, ainsi que la collection complète seront bientôt disponibles sur notre nouveau site internet.*

### 2012, la fin d'un beau rêve. 2013, un musée Decauville ?

L'idée était venue d'un architecte passionné de chemin de fer et d'histoire locale. Avec quelques amis, également amoureux du chemin de fer, en particulier du matériel Decauville, M. Raymond FERLAY lançait le CEMNAD.

Vingt ans pour faire un inventaire, pour rassembler des documents, des plans, des matériels, pour les remettre en état et pour trouver un terrain sur lequel serait créé le Musée Decauville.

C'est en 2001/2002 que le rêve a commencé de s'éloigner, pour deux raisons principales :

- l'idée d'un Musée paraissait de plus en plus difficile à mettre en œuvre, soit parce que des musées de cette dimension n'étaient pas viables et coûtaient trop chers, soit parce qu'ils étaient passés de mode. En effet, aujourd'hui, on ne visite plus des objets en vitrine, mais des animations et l'aspect ludique devient très important.
- la deuxième raison est que tout simplement nous n'avons pas trouvé de place, ni de collectivité locale susceptible de s'intéresser à ce projet.

M. Jacques GUYARD, Député-Maire d'Évry, avait bien fait quelques promesses et dans l'attente de les réaliser, avait permis d'entreposer l'essentiel du matériel dans les locaux des anciens ateliers municipaux. Ils sont restés là quelques années, confortablement installés, nous permettant de les montrer, de les entretenir... Jusqu'au jour où le terrain, sur lequel se trouvait ce bâtiment a été vendu à la Chambre de Commerce et d'Industrie de l'Essonne pour y réaliser la Faculté des Métiers, et qu'il a fallu trouver un autre emplacement avant de démolir ce bâtiment.

Le jour de ce déménagement, fut bien triste, car la municipalité d'Évry avait financé les moyens de transporter ce matériel sans avoir prévu l'endroit où l'on pouvait les entreposer, Lorsque les déménageurs ont reçu l'ordre de les déposer sur le terrain Frosio, près du passage à niveau n° 13, à Évry, ils ont refusé.



*Déplacement d'un TMB sous la surveillance de Jean-Claude CHAPET*



*Nos matériels cantonnés sur 100 m<sup>2</sup>*

Pris de pitié, le déménageur, a accepté « pour Quelques semaines » d'entreposer ce matériel sur son propre territoire jusqu'au jour où il a fallu lui libérer la place. Il a trouvé alors un terrain voisin qu'il a fallu louer, ce qui a pu être fait jusqu'au jour où nos ressources ne le

permettaient plus. Pendant près de 10 ans, le matériel est resté dehors, soumis aux intempéries, sans entretien, ni surveillance.

Ne pouvant plus payer notre loyer et le propriétaire du terrain ayant cantonné le matériel sur une superficie de 100 m<sup>2</sup>, au lieu de 600 m<sup>2</sup> loués, il nous a fallu trouver une autre solution.

Cependant, nous avons déjà cherché d'autres solutions et nous nous étions tournés vers Corbeil-Essonnes, qui constitue également un des berceaux de Decauville et qui, nous semblait-il, comportait des espaces ou des bâtiments anciens susceptibles d'accueillir les matériels Decauville. D'abord sur le site de l'ancienne usine à gaz, mais dont les terrains pollués ne pouvaient plus être utilisés. Et puis, les anciens locaux de la Papeterie Darblay que la ville de Corbeil-Essonnes venait d'acquérir avant de les céder à la Société Bouygues pour une opération immobilière. Un autre bâtiment a retenu notre attention et mobilisé notre énergie durant de longs mois : sur la rue Decauville à Corbeil-Essonnes, et là où se trouvaient les Benne Marrel (successeurs de Decauville), se trouve un très beau bâtiment construit par l'entreprise Eiffel à la fin du XIX<sup>ème</sup>



*L'atelier 320 – Un rare témoin de ce type d'architecture en Ile de France*

siècle. Nous avons formulé l'objectif d'acquérir ce bâtiment, et pour cela, de créer une fondation qui rassemblerait les fonds nécessaires, il fallait 250 ou 300 000 €. Ce bâtiment était prêt à recevoir notre matériel et pouvait servir idéalement de Musée, mais il

ne nous a pas été possible de réunir les premiers euros nécessaires : aucune collectivité locale, Mairie ou Conseil général, n'a manifesté le moindre intérêt à cette opération. L'immeuble appartenait (et appartient toujours) à une entreprise privée qui voulait réaliser à une opération immobilière qui n'a jamais abouti.

Toutes les solutions ainsi épuisées, il a fallu nous résoudre à la dernière solution : disperser notre matériel, c'était la mort de notre rêve.

Mais bien davantage, le risque existait encore de devoir en mettre une partie à la casse et le déménagement lui-même comportait un coût dont nous n'avions pas le premier financement. Grâce à l'intervention de M. Michel BERSON, au dernier jour de sa présidence du Conseil général de l'Essonne (il est devenu, depuis, Sénateur), nous avons pu obtenir une subvention du Conseil général, qui nous a permis de poursuivre l'activité de l'association et trouver la solution actuelle dans la dignité et pour le plus grand intérêt de l'Histoire et de la Mémoire que nous essayons de sauvegarder.

◆◆◆

Toujours grâce à l'action de notre Président d'honneur et de toute l'équipe des Amis de la Mémoire Decauville, nous avons trouvé :

- la Compagnie du Chemin de Fer de Semur-en-Vallon (C.C.F.S.V.). Dans la Sarthe, c'est un des plus anciens trains touristiques de France, travail d'une équipe de bénévoles entraînés depuis 1966 par Robert POTTIER, puis actuellement par son fils Christian. Sur un terrain de 6,5 ha, on y construit un véritable « Muséotrain » branché à un réseau de 3 km et qui deviendra le « musée Decauville »
- le train historique du Lac de Rillé (Indre et Loir), près du Parc Régional Loire-Anjou-Touraine : 2,5 km de voie de 60.

Nous y étions en octobre 2012, ainsi que Daniel WURMSER le relate plus loin dans ce bulletin.

◆◆◆

Que faire maintenant ? D'abord écrire l'histoire de l'Association et des hommes qui l'on faite, car elle appartient aussi à notre territoire et il faut garder leur travail.

L'autre idée est de créer un MUSÉE DECAUVILLE NUMÉRIQUE : c'est par Internet que nous pourrions mettre à la portée de tous la mémoire Decauville.

Le virtuel peut-il remplacer le matériel ?

Un nouveau défi pour notre Association, que j'aimerais bien relever. Ce sera l'objet principal de notre prochaine Assemblée générale

**Joseph NOUVELLON - Président**

## Le Voyage 2012 en Maine et Touraine

Trente et un participants s'étaient levés de bonne heure - et même fort tôt pour certains - pour rejoindre le car quittant la mairie annexe d'Évry à 7h30. Il s'agissait de rendre visite aux deux réseaux qui ont accueilli nos matériels stockés dans les pires conditions à Fleury-Mérogis : Le Chemin de fer de Semur-en-Vallon et le Chemin de fer du lac de Rillé plus orienté sur la voie de 60. Un beau lever de soleil nous enchantait dès le départ, mais comme le prévoient les météorologues, un ciel rose orangé n'est pas forcément bon signe et dès le milieu de l'après-midi, nous avons affronté des pluies de plus en plus denses.



Château de Semur-en-Vallon

Après un bref arrêt photo au château de Semur-en-Vallon, nous arrivons un peu avant dix heures au Chemin de fer de Semur-en-Vallon (C.C.F.S.V.) où nous remarquons tout de suite une belle gare et trois quais d'embarquement dotés d'autant d'abris parapluie - tous les attributs d'un grand chemin de fer -, bien qu'on ne soit qu'en voie de 60. Bientôt, émergeant d'une végétation luxuriante, arrivent nos deux convois spéciaux tirés, l'un par un locotracteur Decauville rouge, l'autre par un locotracteur Whitcomb vert habillé en locomotive à vapeur bicabine ex-Sarthe. Le départ donné, nous suivons un plan de voies complexe et riche en aiguillages pour parvenir



Le tramway historique à crémaillère de Laon

au « Muséotrain ». Là, au milieu de pièces historiques, nous retrouvons de vieilles connaissances qui ont quitté Fleury-Mérogis le 24 juillet dernier. Quatre pancartes résument cette épopée (dont deux reproduites ici).



Mais à côté de cela, nous ne pouvons qu'admirer les collections ferroviaires, et - cerise sur le gâteau - une remorque d'une rame Sprague du métro parisien construite par Decauville ; le confort « généreux » de ses banquettes en bois resurgit dans nos mémoires tout comme des bruits oubliés grâce à une astucieuse sonorisation.

C'est aussi l'occasion de voir le chantier mené tambour battant du nouveau musée qui accueillera au printemps, entre autres, nos matériels. Monsieur Pottier, le président de l'association, présente avec enthousiasme le site, son historique, les projets, les problèmes et les satisfactions. Une débroussailleuse est en cours de montage sur un châssis de locotracteur Decauville ; sa construction s'avérerait nécessaire pour faciliter l'entretien des voies édifiées en zone autrefois marécageuse et vite envahies par la végétation. Le pot de l'amitié conclut la visite suivi du retour en petit train qui nous fait parcourir l'intégralité du réseau. Un grand merci à toute l'équipe du CCFSV et félicitations pour le travail accompli.



Le groupe AMD et ses hôtes

Près de quatre-vingt-dix kilomètres séparent Semur-en-Vallon du Chemin de fer du lac de Rillé (AECFM). Une étape plutôt longue par de petites routes, interrompue par un repas à base de cuisine régionale à La-Chartre-sur-Le-Loir au cours duquel Daniel Wurmser a fait un bref exposé sur la situation du Chemin de fer de La Mure actuellement fermé car victime de graves éboulements dans un endroit spectaculaire et vertigineux de sa ligne.

Le chemin de fer de Rillé avait reçu notre visite en 2011, mais cette fois-ci, Decauville était à l'honneur en exposant les matériels à voie de 60 sur les voies

rayonnant autour du pont tournant du dépôt : cinq locotracteurs TMB, mais aussi la locomotive à vapeur 030T Decauville de 1917, encore dépourvue de ses



*Un bel éventail de voies garnies de matériel Decauville*

bielles, acquise par nos soins début 2003 auprès du Chemin de fer de Saint-Eutrope. Une belle pièce, mais moins impressionnante que l'énorme 040 roumaine en cours de restauration (après conversion de la voie de 0,76 à la voie de 0,60) déjà vue l'an dernier.

La visite se poursuit par un parcours en train spécial, tiré par deux locomotives à vapeur, une 020 « La Touraine » construite en 1913 par Orenstein-Koppel à Berlin-Drewitz ex-Sablères de Nemours, et une 040 DFB « Polska » venue de Pologne construite par Henschel à Cassel en 1918. Détail étonnant pour des machines à voie de 60, elles sont équipées de tachymètres Flaman (le « mouchard »).

Si, la pluie étant maintenant de la partie, la « baignoire » n'a pas connu le succès de l'année dernière, nous

avons profité d'un prolongement de la ligne en attendant



*La 020 Orenstein-Koppel et la 040 Henschel changent d'extrémité de notre train*  
la mise en service d'une nouvelle extension portant à 3 km la longueur totale du réseau. Là encore de la « belle ouvrage », si l'on en juge par l'état du matériel et l'armement de la voie.

Au total une journée bien remplie (avec retard d'une heure à l'arrivée) et la satisfaction de voir que ce que nous avons sauvegardé est entre de bonnes mains. Encore merci à Raymond Ferlay d'avoir organisé tout cela avec le soin qu'on lui connaît.

**Daniel WURMSER** (texte & photos)

### **In memoriam**

Nos amis des premières heures du CEMNAD, Monsieur et Madame Roland Monaco, ont eu la détresse de perdre leur fils Patrick, décédé le 9 novembre 2012 à l'âge de 41 ans. Ses parents passionnés de chemin de fer, sont membres actifs de notre association, participant à ses nombreux voyages, axés principalement sur cette thématique. Ce choix culturel, Madame Claire Monaco, en qualité de professeur au Lycée International *Honoré de Balzac* de Paris, l'a inculqué à ses élèves ados. Leur faisant visiter à Évry, nos matériels de collection, où notre administrateur J.-C. Chapet leur fit découvrir ce qu'était en vrai le chemin de fer ; jeunes d'autant plus attentifs, qu'ils venaient d'exposer dans cet établissement, des panneaux représentant *Le train entre imaginaire et réalité*. Ayant aussi en 1997, au salon LOCOSTORY, installé un stand reprenant avec une délégation des mêmes élèves, le même sujet, dans la grande salle des fêtes d'Évry. Des membres du bureau – élu par les administrateurs, avertis de la perte brutale de ce fils, l'on fait savoir autour d'eux. Notre association partage votre affliction et vous prie de recevoir, Madame, Monsieur avec nos condoléances, l'expression de notre sincère sympathie.

Nous avons appris le décès de Maurice Geiger, survenu le 20 août 2012 à l'âge de 87 ans. Nos plus anciens adhérents l'on connu lors de notre premier voyage à Pithiviers où, en 1994, pour tracter notre train, il conduisait la locomotive « *Les Fontenelles* ». Deux ans plus tard, nous le retrouvâmes au chemin de fer d'Abreschviller, où il nous précéda pour organiser un somptueux accueil des dirigeants de ce réseau. Il suivit avec intérêt nos actions au cours des ans, dans le cadre de sa fervente défense du rail et de la conservation de son patrimoine, heureux de nous voir acquérir des matériels historiques et de les restaurer. C'est dans la Sarthe que va se créer le Musée Decauville, sur le réseau de Semur-en-Vallon, grâce aux relations que nous a procuré Maurice Geiger, dans ce département en 2011. A son épouse et sa famille, nous présentons nos condoléances attristées. Adieu Maurice.

**Raymond FERLAY** - Président honoraire

**BULLETIN DES AMIS DU MUSÉE DECAUVILLE N°7** nouvelle série / 2012 / diffusé gratuitement.

Directeur de la Publication : Joseph NOUVELLON.

Maquette et photos éditorial : Jean-Pierre BIENTZ

Ont participé à ce numéro : Raymond FERLAY, Joseph NOUVELLON, Daniel WURMSER

Impression : Communauté d'Agglomération Évry Centre Essonne.

Dépôt légal : Janvier 2013.